



centre  
national  
du costume  
de scène

# CARNAVAL DE RIO

Dossier de presse

EXPOSITION  
4 DÉCEMBRE 2021  
30 AVRIL 2022

MOULINS / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / [WWW.CNCS.FR](http://WWW.CNCS.FR) / 0470 20 76 20

## SOMMAIRE

- Le plus grand spectacle du monde | p.3
- Le parcours de l'exposition | p.5
- Le catalogue de l'exposition | p.9
- Les intentions scénographiques | p.13
- Liste des prêteurs | p.15
- Commissariat et scénographie | p.17
- Autour de l'exposition | p.19
- Le Centre national du costume de scène | p.21
- Informations pratiques | p.22
- Visuels disponibles pour la presse | p.23



# Le plus grand spectacle du monde



Considéré comme l'une des plus grandes fêtes populaires au monde, le carnaval de Rio de Janeiro réunit chaque année des millions de participants, venus du monde entier. Durant plusieurs jours, la « Ville Merveilleuse » est entièrement mobilisée par cet événement unique, qui se décline en diverses formes : parades urbaines dans les rues et avenues de la métropole, bals privés organisés par les grands palaces ou par les communautés d'artistes, défilés des écoles de samba sur le sambodrome, point culminant de cette manifestation culturelle.

Costumes bigarrés, plumes, paillettes, masques et maquillages luxuriants, corps magnifiés, chars multicolores... le carnaval de Rio fait immédiatement émerger des images de foules exaltées qui dansent et chantent au rythme de la samba. Au-delà d'une

certaine exubérance, ces déambulations collectives sont un véritable phénomène culturel, réinventé chaque année, qui puise ses origines dans l'histoire du Brésil, à travers sa mixité et la cohésion de ses peuples.

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie propose une immersion dans le monde du carnaval, patrimoine vivant exceptionnel. Les costumes présentés dans cette exposition proviennent tous de Rio grâce aux prêtres d'écoles de samba, de costumiers, d'ateliers de couture et de carnavaliers. Ils évoquent la créativité, la fantaisie, les savoir-faire et les spécificités de ce carnaval comme témoignages de cette performance populaire chargée d'excès, de revendications et de transgressions se déroulant en un espace-temps subversif et libérateur.



↑ Char allégorique. École de samba Acadêmicos do Grande Rio 2020. Char créé par Gabriel Haddad et Leonardo Bora © Fernando Grilli - Riotur

← Costume de destaque, « Legado eterno ». Porté par Zezito Avila. École de samba Unidos de Vila Isabel 2020. Créé par Edson Pereira. Collection Zezito Avila



# Parcours de l'exposition



## SALLE 1. Carnaval de rue

### Les *bandas* et les *blocos*

À Rio le carnaval débute dans les rues de la ville qui s'animent de défilés populaires autour de groupes de musique plus ou moins importants, réunissant quelques personnes (*bandas*) à plusieurs millions (*blocos*), déambulant sur les avenues entourés d'une foule déguisée et grimée. Tous les cariocas se pressent alors dans les commerces populaires pour acheter un costume ou bien se lancent dans une création originale et personnelle.

Toutes sortes de travestissements sont utilisées, des supers héros ou personnages de bandes dessinées, des caricatures de personnalités célèbres. Ces artifices, exagérés voire outranciers, servent à faire rire, à se moquer ou à faire peur, car le carnaval reste une forme de transcendance et d'exorcisme de la vie.

### Les *bate-bolas*

Les *bate-bolas* (littéralement « frappe-ballons ») sont des personnages carnavalesques traditionnels des banlieues de Rio. Dénommés ainsi depuis les années 1920, ils sont une sorte de version brésilienne des clowns européens. Organisés en groupe, ils parquent dans les rues avec des costumes très volumineux, aux motifs colorés, sérigraphiés ou floqués, parfois lumineux. Dans leurs mains, un bâton avec une corde au bout de laquelle pend un ballon en plastique qui imite l'ancienne vessie animale ou d'autres accessoires (éventail, ombrelle, drapeaux...).

S'inspirant généralement de thèmes issus de la culture de masse - films, art, dessins animés, bandes dessinées, jeux vidéo, émissions télévisuelles - les costumes changent chaque année. Le but étant de faire mieux que l'année précédente et de surpasser les créations des autres groupes. La compétition entre bandes est une caractéristique importante des *bate-bolas*.

## SALLE 2.

### Carmen Miranda, icône brésilienne

Actrice et chanteuse, elle est née à Rio et connaît une véritable apogée artistique dans les années 1940 où sa carrière de chanteuse à la radio brésilienne la pousse rapidement à jouer dans des comédies musicales, puis à Hollywood où elle tourne plusieurs films, incarnant la femme brésilienne exotique et sensuelle. Son style vestimentaire à la scène est facilement reconnaissable, composé de plusieurs éléments, mettant en valeur son corps et sa danse. Tête, buste

et jambes sont accentués avec un turban, une blouse courte, à manches bouffantes et une jupe longue à taille haute qui élance la silhouette ; tandis que la taille est dévoilée pour laisser apparaître les mouvements de hanche caractéristiques de l'actrice.

Alors que peu de gens connaissent l'histoire de l'artiste, Carmen Miranda reste pour la majorité des brésiliens, synonyme de carnaval. Sa puissance visuelle a imprégné l'imaginaire collectif au point de devenir une référence reprise par tous.

Dans les années 1980, la *Banda Carmen Miranda* est une véritable ode à la diva brésilienne. Fondée en 1984, elle devient très populaire dans les années 1990. La star est devenue une véritable source d'inspiration pour les drag-queens qui défilent dans les rues d'Ipanema. La communauté gay brésilienne et internationale, s'approprie ce personnage à la féminité comique et exubérante.

Au sein de cette *banda* se mélangent transformistes, drag-queens et travestis célèbres. Tous reprennent les principaux codes vestimentaires de l'artiste.

### Les Bals masqués

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle les bals constituent un espace de diversion des élites en dialogue avec le carnaval populaire qui envahit les rues de Rio de Janeiro. En 1932, la mairie crée un bal de carnaval officiel le « bal du Municipal », destiné à devenir le point fort du carnaval de la ville. Réalisé à l'intérieur du grand opéra de la ville le *Theatro Municipal*, le bal réunit la société brésilienne et des personnalités internationales venues spécialement à Rio pour l'occasion. Les invités sont vêtus de smokings, robes de gala ou déguisements luxueux, à mille lieues des bals populaires.

Dans les années 1960, avec la croissance exponentielle des écoles de samba et des groupes de carnavaliers qui occupent les rues, les bals deviennent de plus en plus un espace de libération. Ils sont le reflet du début de la révolution sexuelle. Au fil des ans et avec l'ouverture de la société aux revendications libertaires féministes et LGBTQIA+, les bals sont délaissés au profit des *blocos* qui deviennent des lieux d'affirmation des différences.

Au cours de la dernière décennie, cette manifestation carnavalesque réapparaît dans la ville de Rio de Janeiro soit dans des hôtels de luxe, comme le célèbre Copacabana Palace, réservés à l'élite, soit dans des bals organisés par des artistes.



### Mode et carnaval

Est exposée ici une partie de la collection 2019 d'Alexia Hentsch intitulée, *La Vie en rose* dont les pièces ont été confectionnées sur mesure par la créatrice et son équipe de couturières à Rio de Janeiro.

C'est en 2015 que cette créatrice diplômée de la Rhode Island School of Design, s'installe à Rio et participe à la conception et la production des costumes des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de Rio en 2016.

Depuis, elle alterne entre la mode et le costume, entre les créations pour le carnaval de rue et la mode, ou la marque brésilienne *Farm* pour laquelle elle intervient chaque année pour leur collection sur le carnaval. Parallèlement, Alexia Hentsch réalise des projets artistiques indépendants pour chaque carnaval qu'elle lance à l'occasion de grands événements brésiliens comme les *Blocos de rua* ou le *Baile da Arara*.

### SALLE 3.

#### Les écoles de samba

Structure sociale et culturelle installée au cœur de la ville ou dans les banlieues populaires, son principal objectif est la participation à la compétition officielle du carnaval dans laquelle l'école présente le travail d'une année et tente d'acquiescer un maximum de points pour gagner des places au classement général.

L'organisation interne d'une école de samba est tournée vers la production d'un spectacle complet. En faisant payer les répétitions des spectacles pour les visiteurs, l'école s'assure une source de revenus ce qui lui permet de réaliser des missions sociales comme l'aide, l'éducation et l'emploi dans la fabrication des costumes et des chars.

Une école de Samba comprend toujours un corps fixe de travailleurs permanents et se partage entre les artistes - compositeurs et arrangeurs musicaux, membres de l'orchestre, danseurs - et les personnes qui produisent les chars, les costumes et les instruments. L'école de samba fonctionne à l'échelle d'un quartier et peut rassembler jusqu'à 4 000 adhérents de tous les pays du monde, selon sa notoriété.

#### Le Carnavalesco

Ce terme désigne à la fois le designer et le metteur en scène chargé de concevoir et de coordonner tous les aspects artistiques du défilé de son école de samba. Personnage central au sein du processus de création, son rôle consiste à imaginer et à transposer le thème du carnaval en langage plastique et visuel. Il ou elle réalise les dessins des costumes et des chars, assure et gère l'ensemble des opérations nécessaires à la fabrication de tous les éléments composant le défilé.

Le métier de *carnavalesco* se professionnalise à partir des années 1960, époque où les défilés deviennent de plus en plus sophistiqués, et pour lesquelles les écoles font appel à des artistes spécialistes pour les élaborer.

Depuis, toutes les écoles ont suivi cette tendance artistique de théâtralisation des défilés, qui ne cesse de se développer jusqu'à en faire de véritables shows médiatiques. De nombreux *carnavalescos* ont exercé une influence marquante dans l'histoire des défilés, parmi les plus célèbres, Arlindo Rodrigues, Fernando Pamplona, Fernando Pinto, Joãosinho Trinta, Maria Augusta Rodrigues, Renato Lage, Rosa Magalhães... et toute une nouvelle génération grâce à la popularité des écoles de plus en plus importante sur les réseaux sociaux.

#### Le thème

Le processus de création d'un défilé se déroule sur toute une année. La première étape consiste à concevoir le thème (*enredo*), c'est-à-dire l'histoire qui sera présentée par l'école et déterminera toute la composition du défilé.

Les sujets peuvent être très divers selon les écoles et les années mais ils s'articulent généralement autour des origines et de l'identité du peuple brésilien, des régions et des coutumes du Brésil, de la culture et de l'histoire du pays.

Une fois le thème défini, le *carnavalesco* commence à écrire le scénario du défilé qui servira à transposer l'histoire et à la décliner en de multiples langages et expressions artistiques : la samba (paroles, musique et danse), les *fantasias* (costumes et accessoires) et les *alegorias* (chars avec leurs décors et figures allégoriques).

L'*enredo* transcrit est communiqué au jury du défilé.

### SALLE 4. L'héritage africain

Une grande partie des traditions du carnaval populaire de Rio provient de coutumes africaines. Des éléments récurrents dont certains chargés de symboles se retrouvent dans les costumes comme ceux présentés dans cette vitrine comme les motifs géométriques et les grands imprimés, les couleurs contrastées, les matériaux rustiques comme les tissus d'origine naturelle (coton, paille, raphia) les amulettes d'os, de cornes et de dents... directement issus du patrimoine africain. On retrouve également les figurines incarnant certains dieux et déesses (nommées *orixas*), les offrandes de fruits, les colliers de perles, les coquillages (*cauris*) ou les plumes... témoignages de la religion africaine et des rituels du Candomblé. On retrouve aussi, les masques en bois et matériaux rustiques, de formes variées, conférant à l'individu qui le porte une identité autre, doté de pouvoirs et de force surnaturelle et divine.



### SALLE 5. L'hommage aux peuples indiens

Les thèmes des défilés prennent parfois partis pour des causes humanitaires et sociétales à travers la dénonciation d'injustices et de menaces ou bien la revendication de différents problèmes politiques, écologiques et plus largement, universels. Les conditions de vie de populations indigènes, la place des femmes dans la société, ou la défense des richesses naturelles, sont des sujets récemment valorisés par les écoles de samba offrant une forte visibilité à ces débats.

En 2020 l'école Portela a ainsi raconté l'histoire du peuple indien Tupinambá arrivant à Rio de Janeiro et se croyant parvenu au paradis à travers les légendes, les coutumes et les richesses de la région avant la colonisation et jusqu'au chaos urbain et aux problèmes d'aujourd'hui.

Les traditions indiennes sont représentées :

- par l'utilisation abondante de la plume, soit naturelle soit artificielle et stylisée sur ces costumes ;
- par la nudité corporelle, simulée avec ces académiques couleur chair ;
- par des ornements corporels figurés par la peinture de motifs bleus ;
- par l'utilisation de matières végétales, pailles et autres fibres naturelles.

Les chars allégoriques reproduisent quant à eux, la végétation exotique de l'Amazonie avec ses couleurs et ses plantes luxuriantes, garnis d'animaux sauvages.

L'art de la plume est une vraie tradition ancestrale dans la communauté indienne. Chaque plume possède des vertus magiques et médicales ; chaque tribu a son propre modèle de coiffe ainsi que sa méthode de confection spécifique. Les plumes confèrent également un attribut ou un rôle culturel différent à celui qui les porte.

### SALLE 6. Les influences françaises

L'héritage européen, fréquemment d'influence française, se distingue par des costumes de style historique, élégants, taillés dans des tissus satinés et brillants, garnis de dentelle et brodés de sequins et de paillettes. Des accessoires, tels que des gants, des chapeaux et des perruques volumineuses accompagnent ces ensembles et témoignent de leur usage à la cour française. Les références royales sont souvent choisies pour incarner la France avec la présence de l'habit à la française, du panier pour la robe ou de la crinoline pour les bahianaises.

Outre les costumes, les inspirations françaises sont nombreuses dans les défilés des écoles, comme les thèmes en l'honneur de la France, que ce soit Académicos do Grande Rio en 2009 ou São Clemente en 2017 dont le thème était « Honni soit qui mal y pense ».

### SALLE 7. La Fabrication des costumes (Fantasias)

Effectuée par des hommes et des femmes au sein de divers ateliers de couture, la fabrication des costumes reste artisanale. Chaque école dispose de son propre atelier qui, sous la coordination du *carnavalesco*, réalise les prototypes des costumes pour tous les groupes (*alas*). Ces prototypes servent de modèles - aussi bien pour les formes que pour les matériaux utilisés - à la réalisation, souvent répartie entre différents ateliers extérieurs. Les costumes-phares, ceux des *destaques*, des maîtres de cérémonie, des porte-drapeaux et des reines de batterie, très richement ornés de broderies et de plumes, sont effectués par d'autres ateliers réputés pour leurs compétences et spécialités.

**ÉDITION**


### Carnaval de Rio

Réalisé en co-édition par le CNCS et Silvana Editoriale  
Auteurs : Felipe Ferreira, Leonardo Bora, Maria Laura Cavalcanti, Delphine Pinasa, Annie Sidro, Alain Taillard, Leandro Vieira, Aline Valadão, Charlene Pestana, Blodwenn Mauffret  
Nombre de pages : 152  
ISBN : 9788836645701  
Prix : 29 €

Pour sa nouvelle exposition, le Centre national du costume de scène invite défilés et parades populaires dans ses espaces et propose une découverte de cette manifestation culturelle unique au monde à travers

plus de 120 costumes de carnavaliers, d'écoles de samba, de costumiers et d'ateliers de fabrication, tous en provenance de Rio.

Edité à l'occasion de l'exposition, cet ouvrage réunit des textes d'historiens, d'universitaires, de chercheurs et de carnavalescos évoquant les spécificités, la créativité et la fantaisie de ce carnaval, comme autant de témoignages des savoir-faire artisanaux de cette communion populaire dans l'art du divertissement collectif.



Les chaussures et les coiffures font aussi l'objet d'attention toute particulière, notamment pour les danseurs qui doivent être libres de leurs mouvements. Les ateliers excellent dans la fabrication des costumes réalisés à partir de matières premières et de tissus très variés, du plus somptueux au plus anodin, où les véritables plumes côtoient celles en tissus synthétiques peints, où les broderies de paillettes cousues jaillissent d'éléments en plastiques, résines, ou fibres végétales.

### **SALLE 8. La Cité de la Samba (Cidade do Samba)**

Les douze principales écoles de samba de Rio de Janeiro ont leurs ateliers réunis dans d'immenses hangars situés dans la zone portuaire de la ville, désignés sous le terme de Cité de la samba. Cet espace de plus de 100 000 m<sup>2</sup> permet aux artistes de bénéficier de toutes les ressources nécessaires pour la production des défilés : bureaux, entrepôts, ateliers de décors, de sculpture et de couture.

Inaugurée et fonctionnelle depuis 2006, la Cité de la samba a également été conçue comme un lieu à vocation touristique pour la promotion de l'industrie du carnaval avec des espaces de visite, de loisirs, et des activités artistiques et culturelles organisées tout au long de l'année. Les visiteurs peuvent essayer costumes et accessoires mis à leur disposition, danser avec une troupe, apprendre la samba et goûter à une véritable expérience du carnaval !

### **SALLE 9. La Porte-drapeau et le Maître de cérémonie (Porta-bandeira et Mestre-sala)**

Le couple formé par la Porte-drapeau et le Maître de cérémonie constitue un des éléments majeurs du défilé. Il est chargé de valoriser et défendre les couleurs de l'école dont il porte les emblèmes.

Ils sont caractérisés par leurs costumes et par un drapeau - uniquement porté par la femme. Plus qu'un simple accessoire, le drapeau - qui représente les couleurs et l'emblème de l'école - est un élément à part entière dans la chorégraphie. Les costumes du couple sont conçus en harmonie, ornés de strass, de paillettes et de plumes. La jupe de la femme composée d'une grande crinoline accentue les mouvements circulaires que la *porta-bandeira* effectue tout au long du défilé.

À la différence de tous les autres participants au défilé, ce couple ne danse pas la samba mais effectue une chorégraphie spécifique et rythmée, composée de variations et de gestes coordonnés. Leur évolution alterne entre des mouvements circulaires et tournoyants, parfois individuels mais le plus souvent réciproques.

### **Les Chars allégoriques (Alegorias)**

Ils constituent de grands ensembles scénographiques montés sur roues qui peuvent atteindre plus de 15 m de hauteur. Leur procession est l'un des moments les plus spectaculaires du défilé. Richement décorés, ils illustrent le thème choisi par l'école. Le jury tient compte de la création artistique, du respect du thème, de la perfection de sa réalisation et de l'effet provoqués sur le public à son arrivée.

La fabrication des chars est un processus de création collective qui se déroule sur plusieurs mois, mobilise de nombreuses techniques et une importante main d'œuvre. Cette phase se déroule dans les hangars de chaque école, au sein de la Cité de la samba, elle suit une organisation qui fait intervenir les ateliers dans un ordre bien défini :

- L'atelier de ferronnerie (*ateliê de ferragem*) monte des éléments en métal sur de grandes structures motorisées.
- L'atelier de menuiserie (*ateliê de carpintaria*) installe le plancher et les formes de chaque char.
- L'atelier de sculpture (*ateliê de escultura*) réalise ensuite les pièces majeures et les principaux éléments artistiques des chars. Les sculptures sont réalisées en polystyrène puis recouvertes de pâte à papier et d'enduit ou copiées en fibre de verre.
- L'atelier de peinture d'art (*ateliê de pintura de arte*) recouvre les sculptures d'une peinture en trompe l'œil qui imite le marbre, le bois, la peau, la pierre, la brique, la céramique ou la porcelaine.
- L'atelier des ornements (*ateliê de adereçaria*) est chargé d'ajouter tous les détails décoratifs (pompons, guirlandes, feuilles, fruits, fleurs, volutes,...) pour augmenter le volume et le luxe des chars.

### **SALLE 10. Alas (groupes)**

Les *Alas* sont des groupes de 100 à 300 personnes qui défilent dans une école de samba. Hommes et femmes sont vêtus de costumes similaires. Ces ensembles prennent place entre les chars allégoriques qu'ils encadrent en chantant et dansant au rythme de la samba.

Chaque *ala* est dirigé par un directeur d'harmonie chargé de conduire le groupe, de l'inciter à chanter et à danser et enfin de surveiller la progression de son groupe sur l'ensemble du défilé.

### **SALLE 11. La Batterie et Reine de batterie (Bateria et Rainha da bateria)**

Ce groupe de musiciens jouant la samba pour le défilé rassemble jusqu'à 300 *ritmistas* organisés par typologies d'instruments qui donnent l'impulsion, le rythme et la cadence à l'évolution du cortège.

Au sein de ce groupe, un chef de la batterie (*mestre de bateria*) commande l'orchestre avec des gestes



caractéristiques et un soliste (*puxador*) chante la samba tout au long du défilé de l'école.

Seuls les instruments à percussion sont autorisés dans la *bateria*. D'une grande variété, ceux-ci sont liés à la culture afro-brésilienne et sont d'origine africaine ou amérindienne.

Dans les premières années, le groupe de la *bateria* ne défilait pas costumé. Désormais tous les musiciens portent un seul et même costume, avec de légères différences entre les hommes et les femmes. Ces vêtements sont cependant moins volumineux et plus légers que ceux des autres participants au défilé afin de ne pas entraver les mouvements.

Autre caractéristique de ce groupe, la Reine de la Batterie (*Rainha da bateria*), personnage féminin, véritable muse et marraine de l'orchestre, danse la samba devant la batterie. Elle porte un costume très sensuel et exubérant, tout en strass et en plumes, mettant en valeur son corps et ses mouvements. C'est un poste prestigieux, aujourd'hui souvent interprété par une célébrité ou un personnage important du monde de la samba.

### La Samba

Le terme de samba désigne à la fois le chant, la musique et la danse. La samba naît de la fusion de genres musicaux variés, dont les percussions apportées par les esclaves africains au Brésil. Son apparition est communément datée du début du XX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs hypothèses expliquent l'origine du mot samba qui pourrait venir de l'angolais *semba*, qui veut dire *umbigada* - cette invitation à la danse qui consistait à se frotter nombril contre nombril.

En raison de ses caractéristiques narratives spécifiques, la samba composée pour le carnaval des écoles de samba est nommée *samba-enredo*. Une bonne *samba-enredo* doit aider à comprendre l'histoire racontée par l'école et disposer d'une mélodie pouvant être chantée en boucle pendant toute la durée du défilé (82 minutes) afin de maintenir l'animation et l'harmonie sonore produites par l'école.

### SALLE 12. Les Bahianaises (*Baianas*)

Le passage des *baianas* est l'un des moments les plus attendus et les plus célèbres du défilé. Il s'agit de l'*Ala* la plus traditionnelle, exclusivement réservée aux femmes, souvent âgées de plus de 60 ans, considérées comme « les mères de la samba ». Ces femmes d'origine et de niveau social tous différents sont ainsi nommées en l'honneur des femmes de la province de Bahia située dans la région du *Nordeste* du Brésil. Elles représentent l'âme de l'école et font référence aux « mères des saints » des religions Candomblé et Umbanda.

L'*Ala das baianas* est un groupe obligatoire pour chaque école qui prétend défiler et ceci depuis la structuration du carnaval en un concours à partir des années 1930. Ces danseuses sont au minimum 70, souvent plus, et on les reconnaît à leurs amples coiffes et leurs larges jupes sur crinoline. Leurs costumes sont directement inspirés des tenues traditionnelles portées au XIX<sup>e</sup> siècle par les femmes qui occupaient les rues de Rio de Janeiro vendant des petits plats sucrés et salés sur leurs plateaux, reconnaissables par leurs vêtements volumineux, blancs et garnis de dentelle.

## LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Une exposition sur le carnaval de Rio est une performance.

Les costumes par leurs tailles et leurs complexités sont de vrais univers.

Comment crée-t-on le décor de ces univers ? Cela va dans le sens de mon goût pour la simplicité : pas besoin d'en rajouter mais trouver les justes accompagnements qui vont magnifier les pièces.

Lorsque l'on parcourt les albums on est surpris par la multitude, les couleurs saturées et l'effet cinétique des masses.

Le choix d'occuper l'espace de couleurs puissantes, de lumières teintées, de mouvements et d'une forte densité de costumes, nous permet de plonger le public dans le fabuleux tumulte de cet extraordinaire défilé.

Christophe MARTIN





L'amplitude de leurs jupes (5 à 6 mètres de circonférence) crée un effet de balancement avec la démarche et la danse des femmes. Leur déambulation est caractéristique, elles avancent et effectuent des tours sur elles-mêmes, toutes ensemble et en harmonie, au rythme de la samba. Le spectacle offre un effet saisissant de synchronisation.

### SALLE 13. Le Sambodrome (*Sambódromo*)

Le *sambódromo* est le nom donné à l'avenue *Marquês de Sapucaí* située dans le quartier ouest du centre-ville de Rio où défilent tous les ans depuis 1984, les écoles de samba lors du carnaval. Auparavant, le carnaval se déroulait dans divers endroits de la ville de Rio, mais historiquement, c'est surtout l'avenue *Présidente Vargas* qui était le lieu traditionnel.

Son nom officiel est *Passarela do Samba Darcy Ribeiro*, mais le terme *sambódromo* a fini par devenir plus populaire. Cet espace a été construit par Oscar Niemeyer (1907-2012), célèbre architecte brésilien connu pour ses nombreuses constructions au Brésil et en France, dont la ville de Brasilia ou l'Espace Oscar-Niemeyer au Havre.

Le sambodrome forme une avenue de 700 mètres de long et 13,5 mètres de large avec une surface totale de 85 000 m<sup>2</sup>, bordée de part et d'autre de hauts gradins, tribunes et loges.

Seules les écoles des deux groupes principaux défilent sur le sambodrome, celles des autres catégories défilent dans l'avenue *Intendente Magalhães* située à l'ouest de la ville.

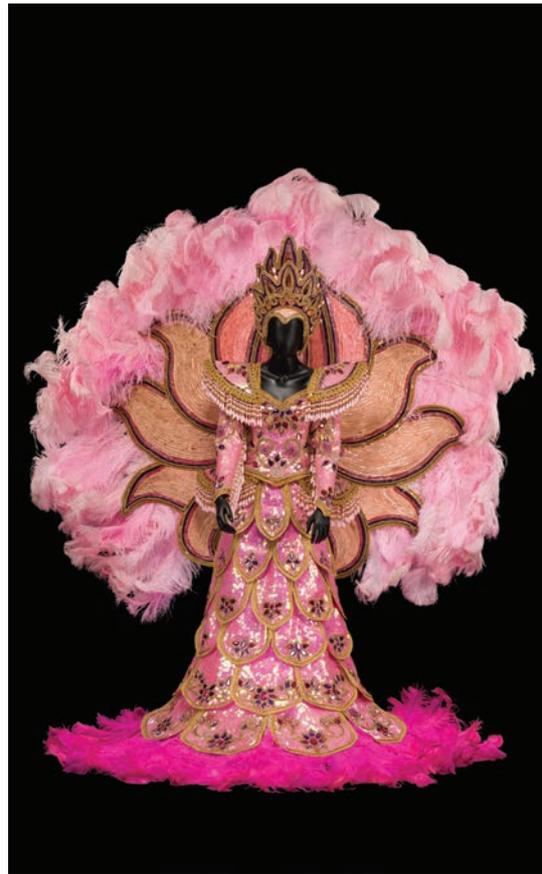
#### Les Destaqués

Placés le plus souvent au sommet des chars, ils représentent des personnages ou des éléments symboliques du thème choisi par l'école. Littéralement, *destaque* signifie se démarquer, sortir du lot. De par le volume et le poids de leur costume, ils ne peuvent pas danser la samba à la différence des autres personnes disposés sur le char mais ils sont mis en avant par leur place centrale et privilégiée.

Richement décorés, leurs costumes sont les plus élaborés et les plus imposants du défilé et sont toujours composés d'un *esplendor*, accessoire formant comme une auréole derrière le *destaque* pouvant atteindre plusieurs mètres d'envergure.

Autres pièces maîtresses, la coiffe, souvent volumineuse et tout autant décorée reste, ainsi que les bottes, deux accessoires qui font partie intégrante du costume des *destaqués*.

Des ateliers de couture sont spécialisés dans leur confection. À l'instar des costumes du maître de cérémonie et de la porte-drapeau, ce sont de véritables créations de haute couture.



↑ Costume de *destaque*. École de samba et *carnavalesco* non identifiés. Collection Alexandre Couto

### LISTE DES PRÊTEURS

#### Pour leurs prêts :

- Zezito Avila
- Alexandre Couto †
- Alexia Hentsch
- Collection Alain Taillard

#### Les écoles de samba :

- Acadêmicos do Grande Rio
- Acadêmicos do Salgueiro
- Estácio de Sá
- Imperatriz Leopoldinense
- Mocidade Independente de Padre Miguel
- Portela
- Unidos de Padre Miguel
- Unidos do Viradouro

#### À travers les prêts d'Alexandre Couto, d'Alain Taillard et de Zezito Avila :

- Beija-flor de Nilópolis
- Estação Primeira de Mangueira
- Paraíso do Tuiuti
- São Clemente
- Unidos de Vila Isabel

← Coiffe de *destaque* « l'Élégance du paon ». Portée par Alain Taillard. École de Samba Estação Primeira de Mangueira 2015. Créé par Cid Carvalho. Collection Alain Taillard



# Commissariat et scénographie



## Delphine PINASA

Co-commissaire

Directrice du CNCS depuis 2011, Delphine Pinasa est historienne de l'art, spécialiste des costumes de scène. Responsable du Service Patrimoine des costumes à l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, elle a d'abord travaillé au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres et au Ministère de la Culture et de la Communication. Commissaire de nombreuses expositions (*Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène*, etc.), Delphine Pinasa a publié plusieurs ouvrages en relation avec l'histoire des costumes de scène.



## Felipe FERREIRA

Co-commissaire

Maître en Anthropologie d'Art et Docteur en Géographie Culturelle avec Post-doctorat en Lettres à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Professeur et maître de thèse aux programmes de l'Art et d'Histoire de l'Art à l'Institut d'Arts de l'Université d'État de Rio de Janeiro. Créateur du Centre de Référence du Carnaval et coordinateur du Laboratoire des Arts du Carnaval, des groupes qui rassemblent des chercheurs du Brésil et du monde autour du thème du carnaval. Auteur de plusieurs ouvrages sur les fêtes et carnivals, dont *L'invention du carnaval au XIX<sup>e</sup> siècle : Paris, Nice, Rio de Janeiro* en 2014 (L'Harmattan) et de divers articles notamment dans *Carnivals* (Fage Editions) catalogue d'exposition à Caen et Grandville en 2021. Participant actif aux événements du carnaval de la ville de Rio de Janeiro, ayant travaillé comme *carnavalesco* et créateur de costumes dans plusieurs écoles de samba. Membre du jury du Prix Etendard d'Or qui met en lumière les créations des défilés des écoles de samba de Rio de Janeiro.



## Christophe MARTIN

Scénographe

Christophe Martin est diplômé de l'école d'Architecture de Toulouse avec une spécialisation en architecture éphémère et scénographie. Il installe son atelier à Paris en 1998. Il conçoit l'architecture comme une mise en scène d'espaces et de la lumière. En excluant tous les détails inutiles il préfère se concentrer sur l'essentiel. La scénographie minimaliste du Musée Yves Saint Laurent à Marrakech (2017) illustre probablement aujourd'hui, le mieux ses concepts. Christophe Martin réalise de nombreux projets d'installations et expositions à travers le monde et bien souvent en collaboration avec d'importants artistes internationaux notamment Bob Wilson, Sugimoto, Noureddine Amir... Au Maroc en plus de la scénographie du musée YSL il a conçu le très populaire Musée Berbère. Il vient de livrer le musée Dreyfus à Médan, musée sur le racisme et l'antisémitisme. Aujourd'hui il travaille sur plusieurs autres musées et expositions en Arabie Saoudite, au Bahreïn, au Maroc et en France.



# Autour de l'exposition



## VISITES ET ATELIERS ADULTES

Visites guidées et thématiques, ateliers de décorations textiles, ateliers dessin...

## VISITES ET ATELIERS FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

Visites guidées en famille, visites bébés, ateliers de création dans l'univers de l'exposition : la samba, les plumes, les paillettes, le carnaval sous toutes ses formes...

## ÉVÈNEMENTS

Conférences, projections de films, spectacles, animations, tout un programme !

Toute la programmation est disponible sur le site [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr)



## LES OUTILS DE MÉDIATION DU CNCS

Un parcours dans l'exposition guidé par la mascotte Confetti et accompagné d'un livret sous la forme d'une carte à déplier invite les familles et le jeune public à découvrir le carnaval de Rio et ses costumes.

Dans le salon d'honneur au rez-de-chaussée, les visiteurs pourront se prendre en photo sur un char et mettre en couleurs une fresque géante du carnaval.



© CNCS / Florent Giffard



↑ Char allégorique. École de samba Portela 2020. Char créé par Renato Lage et Márcia Lage © Fernando Grilli - Riotur

← Costume d'Ala pour une amazone. École de samba Acadêmicos do Salgueiro 2020. Créé par Alex de Souza



# Le Centre national du costume de scène



↑ Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulines (Allier) © Pascal Chareyron

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII<sup>e</sup> siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus d'un million de visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 29 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 la collection du danseur Rudolf Noureev soit un ensemble de 3 500 pièces.

## 2022, une année riche pour le CNCS

En 2022, le CNCS célébrera deux anniversaires avec deux expositions événements. Au printemps pour fêter le 400<sup>e</sup> anniversaire de Molière et à l'automne pour les 50 ans du Ballet national de Marseille.

En parallèle, ce lieu unique au monde, accueillera à l'automne, au sein d'un bâtiment réhabilité du quartier Villars de 2 000 m<sup>2</sup>, un nouvel espace dédié à la scénographie.

Cette opération d'envergure permettra de répondre au processus de croissance du CNCS en développant des réserves supplémentaires pour la conservation de ses collections mais aussi en créant un espace d'interprétation de la scénographie théâtrale ouvert et accessible au public.



↑ Les réserves du CNCS



↑ Les réserves du CNCS



# Informations pratiques

**En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, les conditions d'accès et d'achat de billets sont disponibles sur [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr).**

## Centre national du costume de scène et de la scénographie

Quartier Villars  
Route de Montilly  
03000 Moulins  
Tél. : 04 70 20 76 20  
[accueil@cncs.fr](mailto:accueil@cncs.fr)  
[www.cncs.fr](http://www.cncs.fr)  
Réservation en ligne vivement conseillée.

## Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.  
Fermeture exceptionnelle à 16h les 24 et 31 décembre.  
Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

## Tarifs

Carnaval de Rio + Collection Noreev  
Plein tarif : 7€ / Tarifs réduits : 4€ - 3€  
Supplément visite guidée : 5€  
Visite jeune public ou atelier : 7€  
Gratuit pour les -12 ans, personnel Ministère de la Culture, ICOM, AICA, presse.

## Accessibilité

L'ensemble de nos activités est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Certaines de nos activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap.



Fauteuils roulants, sièges-canne, loupes, textes en brailles, caractères agrandis et FALC sont disponibles à l'accueil sur demande.

Pour plus d'information :  
[mediation@cncs.fr](mailto:mediation@cncs.fr) / 04 70 20 79 69

## Cercle des Amis du CNCS

Adhésion à partir de 15 €  
Plus d'informations : [www.cncs.fr/rejoignez-les-amis-du-cncs](http://www.cncs.fr/rejoignez-les-amis-du-cncs)

## Groupes adultes, scolaires et spécifiques

Carnaval de Rio + Collection Noreev  
- Visite libre  
- Visite guidée  
- Atelier  
Renseignements et tarifs sur [groupes@cncs.fr](mailto:groupes@cncs.fr) et au 04 70 20 79 74

## Accès

Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site



Venir au CNCS en train  
INTERCITÉS  
Paris-Moulins : 2h30  
Clermont-Ferrand-Moulins : 1h



© CNCS / Florent Giffard

## Librairie-Boutique

En accès libre aux horaires d'ouverture du CNCS et sur notre e-boutique : [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr).  
La Librairie-Boutique vous propose une sélection prolongeant l'univers et la thématique de l'exposition à travers des produits qui invitent au voyage : cartes postales, ouvrages, loisirs créatifs autour du carnaval, bijoux, décoration, art de la table, etc...



© CNCS / Florent Giffard

## Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix

Un service sur mesure et accueillant pour les déjeuners, cocktails et dîners, ou à l'occasion d'un moment gourmand, matin et après-midi.  
Équipé Wifi, terrasse.  
Fermé le lundi hors vacances scolaires (Zone A).  
Informations et réservations :  
Tél. : 06 41 43 28 88

## Informations touristiques

Office de tourisme de Moulins  
Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon : week-ends « découverte » avec visite du CNCS proposés par l'Office de tourisme de Moulins.  
[www.pays-bourbon.com](http://www.pays-bourbon.com) / Tél. 04 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier  
[www.allier-tourisme.com](http://www.allier-tourisme.com) / Tél. 04 70 46 81 50

Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme  
<http://fr.auvergnerhonealpes-tourisme.com>

## Couverture :

Photo : Reine de batterie. École de samba Imperatriz Leopoldinense 2020.  
Costume créé par Leandro Vieira  
© Fernando Grilli - Riotur

Dossier de presse : Oliver Kersemaecker  
[oliver@pierre-laporte.com](mailto:oliver@pierre-laporte.com)

# Extraits de visuels pour la presse



Costume du Maître de cérémonie. École de samba Beija-flor de Nilópolis 2009. Créé par Alexandre Louzada



Costume d'Ala pour une amazone. École de samba Acadêmicos do Salgueiro 2020. Créé par Alex de Souza



Costume de destaque. École de samba et carnavalesco non identifiés. Collection Alexandre Couto



Coiffe de destaque « l'Élégance du paon ». Portée par Alain Taillard. École de Samba Estação Primeira de Mangueira 2015. Créé par Cid Carvalho. Collection Alain Taillard



Costume de destaque « Saint-Georges ». Porté par Alain Taillard. École de samba Estácio de Sá 2020. Créé par Rosa Magalhães. Collection Alain Taillard



Costume d'Ala : un indien. École de samba et carnavalesco non identifiés. Collection Alexandre Couto



Costume d'Ala « Bofatogo ». École de samba Imperatriz Leopoldinense, 2020. Créé par Leandro Vieira



Costume d'Ala : Dama da corte (dame de la cour). École de samba et carnavalesco non identifiés. Collection Alexandre Couto



Costume d'Ala « Exuberância » (Exubérance). École de samba Portela 2020. Créé par Renato Lage et Márcia Lage



Costume de destaque. École de samba et carnavalesco non identifiés. Collection Alexandre Couto



Costume de destaque. École de samba et carnavalesco non identifiés. Collection Alexandre Couto



Costume d'Ala : « Navegação de Cabotagem » (navigation de cabotage). École de samba Acadêmicos do Grande Rio, 2020. Créé par Gabriel Haddad et Leonardo Bora



Costume de destaque, « Carinhos Brown ». Porté par Alain Taillard. École de Samba Estação Primeira de Mangueira 2010. Créé par Jaime Cezario et Jorge Caribé. Collection Alain Taillard



Costume d'Ala das Baianas : « Isto é lá com Santo Antônio » (Demandez à Saint Antoine). École de samba Imperatriz Leopoldinense, 2020. Créé par Leandro Vieira



Costume d'Ala Juvenil : « Mestres do brincar » (Maître des jeux populaires). École de samba Unidos do Viradouro, 2020. Créé par Marcus Ferreira et Tarcisio Zanon



Porte-drapeau. École de samba Acadêmicos do Sossego 2020. Créé par Rodrigo Marques et Guilherme Diniz © Fernando Grilli - Riotur



Porte-drapeau et maître de cérémonie. École de samba Estácio de Sá 2020. Créés par Rosa Magalhães © Fernando Grilli - Riotur



Alas. École de samba Acadêmicos do Grande Rio 2020. Créés par Gabriel Haddad et Leonardo Bora © Fernando Grilli - Riotur



Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulins (Allier) © Pascal Chareyron

Visuels disponibles sur demande à [alice@pierre-laporte.com](mailto:alice@pierre-laporte.com)

Crédits photographiques : Sauf mentions contraires, toutes les photographies sont de © CNCS / Florent Giffard



centre  
national  
du costume  
de scène

Quartier Villars  
Route de Montilly  
03000 Moulins  
Tél. 04 70 20 76 20  
accueil@cncs.fr  
www.cncs.fr  
  
#expoCarnalderio

### Relations avec la presse

Pierre Laporte Communication  
Alice Delacharley  
alice@pierre-laporte.com  
Tél. 01 45 23 14 14  
www.pierre-laporte.com

